

Allemands; — *Bonn*, jolie ville, sur le Rhin, avec une université; — *Juliers* ou *Jilich*, recommandable par son antiquité et ses fabriques de draps; — *Eupen*, connue aussi par ses draps; — *Trèves* (19 000 hab.), ville très-ancienne.

La monarchie prussienne possède encore le pays de *Hohenzollern*, dans le S. de l'Allemagne intérieure; et elle réclame, d'après les traités, la possession de la principauté de *Neuchâtel* et *Valengin*, en Suisse.

Chemins de fer.

La Prusse est un des pays d'Europe où il y a le plus de chemins de fer. De *Berlin*, partent cinq lignes: l'une au N., sur *Stettin*, d'où elle se dirige sur la Prusse proprement dite, jusqu'à *Bromberg* et à *Posen*; — une seconde à l'E., sur *Breslau* et *Cracovie*, avec de nombreux embranchements à travers la Silésie; — une troisième au S., sur *Dresde*, avec des rameaux conduisant à *Leipsick*, *Dessau*, etc.; — une quatrième au S.-O., sur *Potsdam* et *Magdebourg*; — et la cinquième à l'O., sur *Hambourg*.

Dans l'autre partie de la Prusse, *Cologne* est un centre d'où partent un chemin sur *Aix-la-Chapelle*, un autre sur *Bonn*, et un troisième sur *Düsseldorf*, d'où, par des rameaux divers, on peut parcourir le N. de la Prusse rhénane.

Gouvernement, population, religion, instruction, armée, marine, revenu.

Le gouvernement de la Prusse est une monarchie constitutionnelle. Le roi est un des principaux membres de la Confédération germanique, dans laquelle il a fait entrer, au moins temporairement, les provinces mêmes qu'il a hors de l'Allemagne. La population du royaume est à peu près de 16 000 000 d'habitants. Toutes les religions sont tolérées; les protestants sont au nombre d'environ 10 000 000: les uns suivent la réforme de Luther, les autres celle de Calvin; souvent les deux religions se confondent sous le nom de religion *évangélique*. On compte 5 à 6 000 000 de catholiques. La famille régnante est calviniste.

C'est un des États de l'Europe les plus éclairés; l'instruction populaire y est fort répandue, et les savants prussiens ont fait faire de grands progrès aux sciences et aux lettres. La Prusse a six universités: *Berlin*, *Bonn*, *Kœnigsberg*, *Hall*, *Breslau* et *Greifswalde*.

L'organisation militaire de la Prusse est très-forte, et c'est par là que cette puissance, qui a des limites si peu naturelles et qui se compose de parties si mal liées, est devenue l'une des premières de l'Europe. L'armée se forme de l'armée permanente, de la milice nationale

(landwehr) et de la levée en masse (landsturm); l'armée permanente et la landwehr peuvent former un effectif d'environ 500 000 hommes. La Prusse ne possède point, à proprement parler, de marine militaire: elle n'a qu'une flottille sans importance. Les revenus de l'État sont d'à peu près 345 000 000 de francs.

§ 8. Pays-Bas ou Hollande.

Limites, étendue, nature du sol.

Le royaume des Pays-Bas, qu'on appelle aussi *Néerlande* ou *Néerlande* (en hollandais *Nederlanden* ou *Neerlanden*), et souvent *Hollande*, d'après sa province la plus importante, a pour bornes, au N. et à l'O., la mer du Nord; au S., la Belgique; à l'E., l'Allemagne. Par le grand-duché de Luxembourg, qui lui appartient, il touche vers le S. à la France. Sa longueur, du N.-E. au S.-O., est de 355 kilomètres. Sa moyenne largeur n'est que de 180 kilomètres. La superficie est de 34 175 kilomètres carrés. Il tire ses différents noms de la situation très-basse de son sol, qui est en grande partie au-dessous du niveau de l'océan. Aussi la mer le menace-t-elle sans cesse: très-souvent elle l'a dévasté par d'effroyables inondations, et y a formé des golfes profonds. Malgré cette incommode situation, les Pays-Bas ont un bel aspect: une infinité de villes, de bourgs et de villages opulents s'y offrent de toutes parts; d'excellents pâturages y nourrissent de nombreux troupeaux; l'industrie et la patience des habitants y ont couvert le sol de riches cultures de blé, de lin, de tabac, de garance, de plantes d'agrément; les fleurs y sont un objet important de commerce.

Fleuves, bras de mer et golfes, canaux, chemins de fer.

Le golfe principal des Pays-Bas est le *Zuider-zee*, dont une partie correspond à l'ancien lac *Flévo*, réuni à la mer par une immense inondation, dans le XIII^e siècle: le *Dollart*, sur la limite de l'Allemagne, est aussi un golfe, qui fut produit par une autre inondation dans le même siècle. L'*Y*, bras du *Zuider-zee*, communique vers le S. avec le lac appelé *mer de Harlem*, qui fut formé aussi par une inondation.

Tous les cours d'eau des Pays-Bas appartiennent au bassin de la mer du Nord; les plus importants sont le *Rhin*, la *Meuse* et l'*Escaut*. Le *Rhin* se divise en plusieurs branches, dont cinq principales: deux

à gauche, le *Waal* et le *Leck*, se joignent à la Meuse; à droite, l'*Yssel* ou *Over-Yssel*, va se jeter dans le *Zuider-zee*, ainsi que le *Vecht*, qui donne lui-même naissance à un autre bras nommé *Amstel*; enfin le *Vieux-Rhin* tombe directement dans la mer du Nord, près de *Leyde*. La Meuse se jette dans la mer par trois larges embouchures, et l'Escaut par deux bras, fort larges aussi, et séparés l'un de l'autre par les îles de la *Zélande*. Le lac de *Biesbosch* a été produit en 1424, par un épanchement de la Meuse. Pour se garantir contre les débordements de l'océan et des fleuves, les Hollandais ont été obligés d'élever un grand nombre de digues, et de creuser de larges et profonds fossés. — Les canaux de navigation et les canaux de dessèchement sont très-nombreux. Le canal du *Nord*, qui s'étend d'*Amsterdam* au *Helder*, dans la presqu'île placée à l'O. du *Zuider-zee*, est un des plus beaux canaux du globe.

Le moyen de transport le plus habituel des Pays-Bas est la navigation sur les canaux ou sur les fleuves. Il y a quelques chemins de fer; les principaux sont ceux d'*Amsterdam* à *La Haye*, par *Harlem*; d'*Amsterdam* à *Utrecht*, d'*Utrecht* à *Arnheim*, et de *La Haye* à *Rotterdam*.

Divisions et villes principales.

Le royaume est divisé en onze provinces. Cinq se trouvent autour du *Zuider-zee*: ce sont celles de *Frise*, d'*Over-Yssel*, de *Gueldre*, d'*Utrecht*, de *Hollande*, divisée en *Hollande septentrionale* et *Hollande méridionale*. — Trois autres sont maritimes, sans toucher le *Zuider-zee*: ce sont la *Zélande*, le *Brabant septentrional* et la province de *Groningue*. — Les trois provinces non maritimes sont celles de *Drenthe*, du *Limbouurg hollandais* et du *Luxembourg hollandais*.

Les villes principales des quatre premières provinces sont: *Leeuwarden* (23 000 hab.), chef-lieu de la *Frise*; — *Zwolle* (17 000 hab.), chef-lieu de l'*Over-Yssel*; — *Deventer*, place forte, dans la même province. *Arnhem* ou *Arnheim* (17 000 hab.), chef-lieu de la *Gueldre*, sur le *Rhin*; — *Nimègue*, en hollandais *Nymegen* (21 000 hab.), sur la Meuse, place forte de la même province, célèbre par le traité de paix qu'y conclurent, en 1678 et 1679, les principales puissances de l'Europe; — *Utrecht* (45 000 hab.), chef-lieu de la province du même nom et célèbre par les traités de 1579 et de 1713.

Dans la *Hollande septentrionale* on remarque: *Amsterdam* (220 000 hab.), la principale ville du royaume, sur le bord méridional de l'*Y* et sur l'*Amstel*, près de l'extrémité S.-O. du *Zuider-zee*; — *Harlem* (24 000 hab.), chef-lieu de cette province, près et au N.-O. du lac du même nom; — *Alkmaar*; — *Hoorn*; — *Broek*, renommée par

son excessive propreté. — *Saardam* ou *Zaandam*, célèbre par la résidence qu'y fit *Pierre le Grand*.

Dans la *Hollande méridionale*, on distingue *LA HAYE*, en hollandais *S'Gravenhage*, chef-lieu de la *Hollande méridionale* et capitale du royaume; non loin de la mer du Nord (65 000 hab.); — *Leyde* ou *Leyden* (38 000 hab.), fameuse par ses draps, par son université et par ses anciennes imprimeries des *Elzéviros*; — *Delft* (17 000 hab.); — *Rotterdam* (80 000 hab.), sur la branche septentrionale de la Meuse, et patrie d'*Érasme*; — *Dordrecht* (20 000 hab.), sur une île qui fut formée par la terrible inondation de la Meuse en 1421.

Dans les provinces qui ne sont pas vers le *Zuider-zee*, les villes principales sont: *Middelbourg* (17 000 hab.), chef-lieu de la *Zélande* dans l'île de *Walcheren*, l'une des principales îles qui composent cette province; — *Flessingue*, en hollandais *Vlissingen*, sur la même île, importante par son beau port et ses vastes chantiers; — *Bois-le-Duc* (en hollandais *S'Hertogenbosch*) (22 000 hab.), chef-lieu du *Brabant septentrional*; — *Breda* et *Berg-op-Zoom*, places fortes, dans la même province; — *Groningue* (34 000 h.), chef-lieu de la province du même nom; — *Assen*, chef-lieu de la province de *Drenthe*; — *Maestricht* ou *Maastricht*, place très-forte, chef-lieu du *Limbouurg hollandais*; — *Luxembourg*, chef-lieu du *Luxembourg hollandais*, qui, sous le titre de *grand-duché de Luxembourg*, fait partie de la *Confédération germanique* et a sa constitution et son administration spéciales.

Population, gouvernement, religion, instruction.

La population des Pays-Bas n'est que d'environ 3 000 000 d'habitants; mais les colonies importantes que ce royaume possède en Amérique, en Afrique et dans l'Océanie en renferment plus de 20 000 000. Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle; il y a deux chambres: la première, composée de membres nommés par le souverain; et la seconde, dont les membres sont élus par les provinces; ces deux chambres forment les états généraux. — La religion générale est le calvinisme. Il y a un assez grand nombre de luthériens et quelques catholiques.

L'instruction publique est florissante: il y a trois académies, celles de *Leyde*, d'*Utrecht* et de *Groningue*, et une académie militaire à *Breda*.

Colonies, armée, marine, revenu.

Les principales colonies néerlandaises sont: en Afrique, quelques points de la *Guinée*; — en Amérique, la *Guyane hollandaise*, *Saint-Eustache*, *Curaçao* et quelques autres Antilles; — dans l'Océanie,

Java, une partie de *Sumatra*, de *Bornéo*, de *Célèbes*, des *Moluques*; *Banca*; *Rio* ou *Riouw* (sur l'île de *Bintang*), *Timor*, *Bali*, *Lombok*. Les possessions océaniques sont de beaucoup les plus importantes.

L'armée est de 26 000 hommes. La marine compte 100 bâtiments, dont 8 vaisseaux, entre lesquels 5 vaisseaux de ligne à voiles et 3 vaisseaux à vapeur. Les revenus de l'État sont de 450 000 000 de francs.

§ 9. Belgique.

Limites, étendue, aspect physique, productions, cours d'eau, canaux.

La Belgique est un petit royaume, qui fut formé, en 1831, de la partie méridionale de l'ancien royaume des Pays-Bas. Elle est bornée au S. et au S.-O. par la France, au N.-O. par la mer du Nord, au N. par le royaume de Hollande, à l'E. par quelques parties de ce royaume et par les États prussiens.

Ce pays a environ 300 kilomètres de l'E. à l'O., 220 kilomètres du N. au S., et 29 456 kilomètres carrés. On y compte (recensement de 1850) 4 400 000 habitants.

Le sol est généralement plat; cependant on remarque, dans le S. E., les montagnes des *Ardennes*, qui sont presque partout revêtues de forêts.

En général, le terrain est très-fertile, agréablement varié par des prairies, des bois et de belles cultures de céréales, de lin, de houblon, de tabac, de garance, etc. Les jardins sont nombreux, et les fleurs forment, comme en Hollande, un objet important de commerce. Il y a de riches mines de charbon de terre.

Au N.-E., on rencontre les landes de la *Campine*.

Ce royaume appartient tout entier au bassin de la mer du Nord. Les principaux fleuves sont la *Meuse* et l'*Escaut*. La première coule du S.-O. au N.-E., dans la partie orientale, en recevant à sa droite l'*Ourthe*, et à gauche la *Sambre*. — L'*Escaut* coule aussi du S.-O. au N.-E., et il parcourt la partie occidentale; il y reçoit à gauche la *Lys*, à droite la *Dender*, et le *Rupel*, formé par la réunion de la *Nèthe* et de la *Dyle*. La *Nèthe* est elle-même produite par la jonction de la *Grande* et de la *Petite Nèthe*; la *Dyle* a pour affluent principal la *Senne*.

Il y a beaucoup de canaux dans ce pays. Il faut distinguer le canal de *Gand* à *Bruges* et à *Ostende* ceux de *Bruxelles* et de *Louvain*,

qui s'étendent depuis Bruxelles et depuis Louvain jusqu'au *Rupel*; celui de *Mons* à *Condé* qui unit *Mons* à l'*Escaut*, en France, et le *grand canal du Nord*, de la *Nèthe* à la *Meuse*.

Provinces et villes principales.

La Belgique se divise en neuf provinces : cinq sont dans le bassin de l'*Escaut* : la *Flandre occidentale*, la *Flandre orientale*, *Anvers*, le *Brabant méridional* et le *Hainaut*; — quatre dans le bassin de la *Meuse* : *Namur*, le *Luxembourg belge*, *Liège*, le *Limbourg belge*.

Les lieux les plus remarquables de ces provinces sont : *Bruges* (en flamand *Brugge*), ville de 50 000 âmes, chef-lieu de la *Flandre occidentale*, où la peinture à l'huile fut inventée par Jean Van Eyck, dans le xv^e siècle, et où Philippe le Bon institua l'ordre de la Toison d'or en 1430; — *Ostende*, port célèbre; — *Ypres* et *Courtrai*, villes industrielles, de 18 à 20 000 âmes, dans la même province; — *Gand*, en flamand *Gent* (107 000 hab.), très-grande et belle ville, au confluent de l'*Escaut* et de la *Lys*, chef-lieu de la *Flandre orientale*; — *Alost*, *Lokeren*, *St-Nicolas*, *Audenarde*, *Termonde* ou *Dendermonde*, dans la même province; — *Anvers*, en flamand *Antwerpen* (95 000 hab.), place très-forte et très-commerçante, chef-lieu de la province du même nom, sur l'*Escaut*, qui forme un port magnifique; on y admire l'église de Notre-Dame; — *Malines*, en flamand *Mechelen* (30 000 hab.), jolie ville, sur la *Dyle*, avec de nombreuses fabriques de belles dentelles et une magnifique cathédrale.

BRUXELLES, en flamand *Brussel* (144 000 hab.), chef-lieu du *Brabant méridional* et capitale du royaume, sur la *Senne*; — et, dans la même province : *Laeken*, avec un magnifique château royal; — *Louvain*, en flamand *Leuven* (30 000 hab.), célèbre par son université, sa bière, et son admirable hôtel de ville; — *Nivelles*, connue par ses anciens seigneurs, les princes de Nivelles; — *Waterloo*, fameux par la grande bataille que s'y livrèrent les Français et les alliés, le 18 juin 1815.

Mons, en flamand *Bergen* (24 000 hab.), chef-lieu du *Hainaut*; — et, dans la même province : *Tournai*, en flamand *Doornik* (30 000 hab.), sur l'*Escaut*; — *Jemmapes*, où les Français défirent les Autrichiens en 1792; — *Fleurus*, célèbre par trois victoires que les Français remportèrent sur les alliés en 1690, en 1794 et en 1815; — *Seneffe*, où les Français vainquirent les Hollandais en 1674; — *Fontenoy*, où le maréchal de Saxe défait les Anglais et les Hollandais en 1745.

Namur, en flamand *Namen* (23 000 hab.), ville forte, au confluent de la *Meuse* et de la *Sambre*, chef-lieu de la province du même nom.

Arlon, chef-lieu du Luxembourg belge; — *Bouillon*, ancienne capitale d'un célèbre duché, dans la même province.

Liège, en flamand *Luik* (82 000 hab.), au confluent de la Meuse et de l'Ourthe, importante par son grand commerce, son active industrie, surtout par ses fabriques d'armes, ses manufactures de glaces, de cristaux et de draps, ses exploitations de houille; — dans la même province: *Verviers* (24 000 hab.), avec de florissantes fabriques de draps et, dans le voisinage, les importantes mines de zinc de la *Vieille-Montagne*; — *Spa*, avec des eaux minérales très-fréquentées. *Hasselt*, chef-lieu du Limbourg belge.

Chemins de fer.

Malines, est le point central des chemins de fer belges; quatre grandes lignes partent de cette ville: la première, au N., se dirige sur *Anvers*; — la deuxième, à l'E., sur *Louvain*, *Liège*, *Verviers*, *Aix-la-Chapelle* et *Cologne*; — la troisième, au S., sur *Bruxelles*, *Mons* et *Valenciennes*, avec un embranchement sur *Charleroi* et *Namur*, et un sous-embranchement de *Charleroi* à la frontière de France; — la quatrième, à l'O., sur *Gand*, *Courtrai* et *Lille*, avec des embranchements sur *Bruges* et *Ostende*, d'un côté, et, de l'autre, sur *Tournai*, qui communique aussi avec le chemin de *Mons*, — une ligne va directement d'*Anvers* à *Gand*, et une autre de *Bruges* à la frontière de France.

Gouvernement, religion, instruction, langues, armée, revenu.

Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle; il y a deux chambres élues par la nation: le *sénat* et la *chambre des représentants*. — La religion catholique est la plus répandue; mais tous les autres cultes jouissent d'une entière liberté. Il y a un archevêché à Malines. — L'enseignement y est entièrement libre. Les universités de Gand et de Liège sont des institutions de l'État; celles de Bruxelles et de Louvain sont des institutions libres.

Le français est la langue de la partie éclairée de la population. Le flamand et le wallon (qui est une sorte de patois français) se parlent dans les campagnes; le premier, au N.-O.; le second, au S.-E.

L'armée a des cadres et un armement disposés pour 80 000 hommes; mais l'effectif sous les armes n'est que de 30 000 hommes.

Le revenu de l'État est d'environ 446 000 000 de francs.

§ 10. Suisse.

Limites, étendue, aspect physique, climat, productions.

La Suisse, appelée en allemand *Schweiz* et en italien *Svizzera*, est placée presque au centre de l'Europe, entre la France, à l'O., l'Allemagne, au N. et à l'E., et l'Italie, au S. Le Jura et le Doubs la séparent de la première de ces contrées; le Rhin et le lac de Constance marquent la limite vers l'Allemagne; les Alpes, le lac de Genève, le lac Majeur et celui de Lugano forment la frontière du côté de l'Italie.

Ce pays a 360 kilomètres de longueur, de l'E. à l'O., et 200 de largeur, du N. au S.; la superficie est de 40 900 kilomètres carrés; on y compte 2 000 000 d'habitants.

La Suisse est célèbre par la variété de ses sites et ses délicieux paysages. Tout le S. et le milieu sont hérissés de montagnes, que couvrent, en beaucoup d'endroits, des neiges éternelles et d'énormes glaciers; souvent, des avalanches, formées par des monceaux de neige qui se détachent des hauteurs, se précipitent au fond des vallées avec impétuosité.

La plus grande partie de la Suisse n'est pas propre à la culture; mais il y a, sur les flancs des montagnes, d'excellents pâturages où paissent d'innombrables troupeaux de vaches superbes, de bœufs, de moutons et de chèvres: on y fait en plusieurs lieux des fromages renommés.

Le climat offre, dans ce pays, des variations infinies: un hiver perpétuel règne au sommet des Alpes; mais on jouit, dans beaucoup de vallées, de la température la plus douce, et l'on y cultive le tabac, les figues, les amandes, les châtaignes, les olives et la vigne.

Montagnes.

La grande arête qui sépare l'Europe en deux versants généraux, celui du N. et celui du S., parcourt cette contrée au S.-E., au S. et à l'O. Tout ce qui se trouve au N. de cette arête appartient au bassin de la mer du Nord; tout ce qui se trouve au S. fait partie du bassin de la Méditerranée et de deux de ses divisions, la mer Adriatique et la mer Noire.

À l'E., cette arête porte le nom d'*Alpes des Grisons*, depuis

l'Allemagne jusqu'au mont Septimer, et elle se dirige du N.-E. au S.-O.; — dans la partie moyenne, elle va de l'E. à l'O., et s'appelle d'abord *Alpes Rhétiques occidentales*; ensuite ce sont les *Alpes Lépointiennes orientales*, et, plus à l'O., les *Alpes Bernoises*, qui se prolongent jusque vers la pointe orientale du lac de Genève; — la partie occidentale de l'arête s'étend d'abord au N. de ce lac sous le nom de *Jorat*, mais elle n'offre là que de faibles collines; elle se relève bientôt avec le *Jura*, qui se dirige du S.-O. au N.-E.

Deux arêtes secondaires se détachent de l'arête principale, et vont séparer les bassins particuliers de la Méditerranée proprement dite, de l'Adriatique et de la mer Noire : l'une est formée des *Alpes Rhétiques orientales*, qui s'élèvent entre les tributaires de la mer Noire et les tributaires de la mer Adriatique. — La seconde, plus haute que toutes les autres chaînes de la Suisse, s'étend sur la frontière méridionale du pays, et sépare le versant de l'Adriatique de celui de la Méditerranée propre; elle se compose des *Alpes Lépointiennes occidentales* et des *Alpes Pennines*.

Les sommets que présentent toutes ces masses de montagnes affectent des formes très-différentes dans les Alpes et dans le Jura : les cimes de celles-là sont granitiques, et projettent des pics irréguliers et déchirés qui prennent le nom d'aiguilles, de cornes, de dents; les monts calcaires du Jura forment, au contraire, des massifs allongés, droits et réguliers, généralement revêtus de grandes forêts de sapins.

Les points les plus remarquables des Alpes sont : à l'E., le *Splügen* et le *Bernardino*, où passent des routes célèbres.

Au milieu, le *Saint-Gothard* (3100 hab.), où passe une autre route fort connue¹; — les monts de la *Fourche*, *Galenstok* et *Grimsel*, qui enveloppent les sources du Rhône; — à l'O., le *Finster-Aarhorn* et le pic de la *Vierge* ou de la *Jungfrau*, qui ont environ 4300 mètres.

Dans le S.-O., le *Simplon*, où les Français ont ouvert, en 1801, une route magnifique; — le mont *Rosa* (4636 mètres), où s'unissent les Alpes Lépointiennes et les Alpes Pennines, et qui est le plus haut point des montagnes suisses.

Le mont *Cervin* ou *Matterhorn* (4600 mètres); — le *Combin*; — le *Grand Saint-Bernard* (3600 mètres), le plus célèbre de tous ces sommets, à cause de son hospice, qui se trouve à 2490 mètres, et du passage des troupes françaises en 1800.

1. On le comprend quelquefois, avec toutes les Alpes Lépointiennes orientales sous le nom de mont *Adula*.

Dans le Jura, on peut citer le mont *Tendre* et la *Dôle*, qui n'ont qu'un peu plus de 1600 mètres.

Cours d'eau et lacs.

La Suisse est partagée entre les bassins de quatre mers : la mer du Nord, la Méditerranée proprement dite, l'Adriatique et la mer Noire.

Elle envoie à la première la plus grande partie de ses eaux, par le *Rhin*, qui a ses trois sources au mont Saint-Gothard et dans le voisinage, coule d'abord vers le N.-E., forme le grand lac de *Constance*, et tourne ensuite à l'O. jusqu'à la frontière de France. Ce fleuve est fort rapide et forme plusieurs chutes, entre autres celle de *Schaffhouse*, qui a 22 mètres.

Le principal affluent du Rhin, en Suisse, est l'*Aar*, qui parcourt du S. au N. toute la contrée; cette rivière forme les lacs de *Brientz* et de *Thun*, et reçoit à droite : 1° la *Reuss*, qui produit le grand lac de *Lucerne* ou des *Quatre-Cantons*, et a pour tributaire le lac de *Zug*, 2° la *Limmat*, qui sert d'écoulement aux lacs de *Zürich* et de *Wallenstadt*; — à gauche, la *Sarine* ou *Saane*, et la *Thièle* ou *Zihl*, qui lui apporte les eaux des lacs de *Bienne*, de *Neuchâtel* et de *Morat*.

Sur le versant de la Méditerranée, on trouve le *Rhône*, qui descend des glaciers de *Grimsel* et de la *Fourche*, à l'extrémité orientale des Alpes Bernoises, et forme le lac *Léman* ou de *Genève*. — Le *Doubs* appartient aussi à ce versant.

Du côté de l'Adriatique, on voit couler le *Tésin*, *Tessin* ou *Ticino*, qui tombe dans le lac *Majeur*, d'où il sort en Italie pour aller se jeter dans le Pô. Le lac de *Lugano* s'écoule dans le lac *Majeur*.

Sur le versant de la mer Noire, on ne remarque que l'*Inn*, affluent du Danubé.

Divisions et lieux principaux.

La Suisse est composée de vingt-deux cantons confédérés, qu'on peut distribuer en deux grandes régions physiques : le versant de la mer du Nord et le versant de la Méditerranée.

Sur le premier, on distingue sept cantons arrosés par le Rhin : les *Grisons* (divisés en trois petits États : la ligue *Grise*, la ligue *Caddée* et celle de la *Maison de Dieu*), *Saint-Gall*, *Thurgovie*, *Schaffhouse*, *Zürich*, *Argovie* et *Bâle* (divisé en deux États, *Bâle-Ville* et *Bâle-Campagne*); — et onze qui, sans être baignés par ce fleuve, appartiennent à son bassin : *Appenzell* (divisé en deux États, *Appenzell intérieur* et *Appenzell extérieur*), *Glaris*, *Schwitz*, *Uri*, *Unterwalden* (divisé en

deux États: *Obwald*, et *Nidwald*); *Zug*, *Lucerne*, au milieu, et *Soleure*, *Berne*, *Fribourg*, *Neuchâtel*, à l'O.

Sur l'autre versant, il y a quatre cantons : trois dans le bassin du Rhône : le *Vallais*, *Vaud* et *Genève*; et un seul dans le bassin du Tésin, et par conséquent du Pô, tributaire de l'Adriatique : c'est le canton du *Tésin*.

Villes des cantons arrosés par le Rhin.

Coire (en allemand *Chur*), chef-lieu des Grisons.

Saint-Gall (en allemand *Sanct-Gallen*) (11 000 hab.), chef-lieu du canton du même nom, près du lac de Constance.

Frauenfeld, chef-lieu du canton de Thurgovie.

Schaffhouse (en allemand *Schaffhausen*), sur le Rhin, chef-lieu du canton du même nom.

Zürich (17 000 hab.), chef-lieu de canton, et l'une des trois capitales de la confédération, à l'extrémité N.-O. du lac de son nom, à l'endroit où la Limmat en sort.

Aarau, chef-lieu d'Argovie, sur l'Aar; — *Baden*, dans le même canton, sur la Limmat, avec des eaux minérales célèbres.

Bâle (en allemand *Basel*) (27 000 hab.), chef-lieu du canton de Bâle-Ville, sur le Rhin.

Liestal, chef-lieu du canton de Bâle-Campagne.

Villes des cantons appartenant au bassin du Rhin, mais non baignés par ce fleuve.

Appenzell, chef-lieu de l'Appenzell intérieur (ou Rhodes intérieurs).

Trogen et *Herisau*, chefs-lieux de l'Appenzell extérieur (ou Rhodes extérieurs).

Glaris et *Schwitz*, chefs-lieux des cantons de même nom.

Altorf, chef-lieu du canton d'Uri.

Sarnen, chef-lieu de l'Obwald, dans l'Unterwalden; — *Stantz*, chef-lieu du Nidwald, dans le même canton.

Zug, chef-lieu du canton du même nom, sur le lac de Zug.

Lucerne, en allemand *Luzern*, chef-lieu du canton du même nom, à l'endroit où la Reuss sort du lac (10 000 hab.); une des trois capitales de la Suisse.

Soleure, en allemand *Solothurn*, chef-lieu du canton du même nom, sur l'Aar.

Berne, en allemand *Bern* (28 000 hab.), sur l'Aar, la plus considérable des trois capitales de la confédération, et chef-lieu du canton

du même nom, qui est le plus important de la Suisse. — *Porentrui*, dans le même canton.

Fribourg, en allemand *Freyburg* (10 000 hab.), chef-lieu du canton du même nom, sur la Sarine. — *Morat*, dans le même canton, sur le lac du même nom; célèbre par la grande victoire que les Suisses y remportèrent, en 1476, sur Charles le Téméraire; — *Gruyères*, dans le S. du canton, renommée par ses fromages.

Neuchâtel, en allemand *Neuenburg*, chef-lieu du canton du même nom, sur le bord occidental du lac de Neuchâtel. — *La Chaux-de-Fond* (13 000 hab.) et *le Locle* (9000 hab.), célèbres par la fabrication et le commerce de l'horlogerie, dans le même canton.

Villes des cantons du versant de la Méditerranée.

Sion, près du Rhône, chef-lieu du Vallais¹.

Lausanne (20 000 hab.), chef-lieu du canton de Vaud, près et au N. du lac de Genève, sur lequel *Ouchy* lui sert de port; — et, dans le même canton: *Vevay*, en allemand *Vyvis*, jolie ville, vers la partie orientale du lac, dans le même canton. — *Yverdun*, en allemand *Yferten*, à l'extrémité S.-O. du lac de Neuchâtel. — *Granson*, sur la rive O. de ce lac; célèbre par une victoire des Suisses sur les Bourguignons, en 1476.

Genève, en allemand *Genf* (30 000 hab.), chef-lieu de canton, à l'endroit où le Rhône sort du lac du même nom, et vers la frontière commune de la Suisse, de la France et de l'Italie; la plus importante ville de la confédération, avec des établissements scientifiques et littéraires, et des fabriques renommées de bijouterie et d'horlogerie.

Bellinzone, sur le Tésin; *Locarno*, sur le lac Majeur, et *Lugano*, sur le lac de ce nom; tour à tour, pendant six ans, chefs-lieux du canton de Tésin.

Gouvernement, religion, habitants, langues, instruction.

Les vingt-deux cantons de la Suisse forment en tout vingt-sept États ou républiques; puisque Bâle, Appenzell et Unterwalden sont divisés, chacun, en deux républiques distinctes, et que les Grisons en comprennent trois. Ces États sont unis et confédérés pour le maintien de leur liberté, contre toute attaque de l'étranger, et pour la conservation de l'ordre et de la tranquillité dans l'intérieur. Les affaires relatives à l'intérêt général de la confédération sont réglées par une

1. Cette orthographe est préférable à celle de *Valais*, qu'on emploie généralement; ce nom vient, en effet, de *vallis*, *vallée*: c'est l'ancienne *Vallis Pennina*.

diète ou assemblée, composée des députés des États, et qui se réunit, deux ans de suite dans un des trois cantons *directeurs* de Zürich, de Berne et de Lucerne.

Pour leur administration intérieure, les petites républiques suisses sont tout à fait indépendantes les unes des autres : la constitution du plus grand nombre est démocratique; chez quelques-unes, elle est aristocratique; chez d'autres, c'est un mélange d'aristocratie et de démocratie; le premier magistrat d'un État se nomme *avoyer*, *bourgmestre* ou *landamman*.

Des 2 000 000 d'habitants que renferme la Suisse, environ 800 000 appartiennent au catholicisme, et 1 200 000 sont protestants, de la réforme de Calvin et de Zwingli. Il y a fort peu de luthériens. Les cantons du centre et du S. sont catholiques; dans les autres parties, les différents cultes sont librement professés.

Les Suisses sont, en général, une population allemande; cependant, à l'O., ils ont une origine française, et, dans quelques parties du S. et du S.-O., une origine italienne. Aussi n'y a-t-il pas de langue suisse: on parle allemand dans le N., l'E. et le centre; français dans l'O.; italien dans le Tésin et dans une partie du canton des Grisons. Dans ce dernier canton règnent aussi l'allemand et un dialecte particulier, le roman, dérivé du latin.

L'instruction publique est florissante: il y a des universités à Zürich, à Berne et à Bâle, et des académies à Genève et à Lausanne.

Armée, revenu.

Tout Suisse est tenu au service militaire; le service est obligatoire depuis l'âge de vingt ans jusqu'à quarante-quatre ans. L'armée fédérale, formée des contingents des cantons, se compose : 1° de l'élite fédérale, pour laquelle chaque canton fournit trois hommes sur cent âmes de la population suisse; 2° de la réserve, qui est de la moitié de l'élite. L'armée fédérale compte environ 400 000 hommes; mais il n'y a pas de troupes permanentes.

Le revenu de la Suisse ne s'élève qu'à 40 000 000 de francs à peu près; les dépenses sont en proportion.

Chemins de fer.

On ne remarque encore en Suisse que très-peu de chemins de fer : de Bâle, un chemin conduit à *Strasbourg*, un autre à *Carlsruhe*; il y en a un de Zürich à *Baden* (Argovie). Mais on vient de décréter un réseau complet, dont les principales directions sont les suivantes : de Bâle à *Olten* (canton de Soleure), de *Lucerne* à *Locarno*, de *Rohrs-*

chack (sur le lac de Constance) à *Côme*, de *Morges* (canton de Vaud) à *Salins*, de *Lausanne* à la vallée d'*Aoste*.

§ 41. Espagne.

Limites, situation, étendue, population.

L'Espagne, qui s'appelle en espagnol *España*, forme, avec le Portugal, la grande *péninsule Hispanique*, située à l'extrémité S.-O. de l'Europe. Cette péninsule est bornée au N.-E. par la France, et entourée des autres côtés par la *Méditerranée* et par l'*Océan Atlantique*, qui y prend, au N., les noms de mer de *Biscaye*, mer *Cantabrique* et *golfe de Gascogne* ou mer de *France*. Le détroit de *Gibraltar* (anciennement détroit d'*Hercule*), qui unit ces deux mers, sépare la pointe S. de l'Espagne de l'extrémité N.-O. de l'Afrique.

Le cap *Finisterre* forme l'extrémité N.-O. de la péninsule Hispanique; le cap *Saint-Vincent* la termine au S.-O.; le cap *Creux*, au N.-E.; le promontoire de *Gibraltar*, au S.; ce promontoire forme, au S., la pointe d'*Europe*, et s'avance en face du promontoire de *Ceuta*, en Afrique. Ce sont ces deux promontoires que les anciens appellent les *Colonnes d'Hercule*. On remarque, en outre, le cap *Roca*, à l'O.; le cap *Ortegal*, au N.-N.-O.; les caps de *Gata* et de *Palos*, au S.-E., et le cap *Saint-Martin*, à l'E.

La péninsule est renfermée entre le 36° et le 44° degré de latitude N., et entre le 4° degré de longitude E. et le 12° de longitude O. Elle a 820 kilomètres du N. au S., 700 de l'E. à l'O., et 4200 du N.-E. au S.-O. On y compte 18 000 000 d'habitants, dont environ 44 000 000 pour l'Espagne seule, sur une superficie de 465 000 kil. carrés.

Montagnes.

Cette contrée est fort montagneuse, et les chaînes qui la couvrent sont généralement très-hautes et très-escarpées. On voit au N.-E. les *Pyrénées*, en espagnol *Pirineos*, qui s'élèvent sur la frontière de France, et qui présentent en Espagne leurs points les plus élevés, c'est-à-dire le mont *Maladetta* ou *Maudit*, le pic *Posets* ou de *Lardana*, et le mont *Perdu*, hauts de 3500 mètres.

Les Pyrénées sont continuées par les monts *Cantabres*, qui portent, dans une assez grande étendue, le nom de montagnes des *Asturies* et vont se terminer au cap *Finisterre*.